qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: fabriques de laitages, conserveries et saurisseries du poisson, scieries, chantiers de construction navale et certaines industries de transformation des minéraux. Ce double emploi est éliminé du grand total; il est également soustrait des chiffres placés en regard des manufactures, n.a.é., au tableau 4.

Manufactures, n.a.é.—Les chiffres sur les manufactures ne comprennent pas les produits des industries extractives, et le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n.a.é. aux huit autres groupes de manufactures.

Valeur nette de la production totale.—Approximativement 65 p.c. de la population active du Canada ont produit en 1927 des marchandises ayant une valeur nette de \$3,896,280,555, comparativement à \$3,613,455,948 en 1926, \$3,325,-115,594 en 1925, \$3,018,182,081 en 1924 et \$3,051,456,821 en 1923. La production "nette" représente la valeur laissée entre les mains du producteur après élimination du coût des matières absorbées dans les procès producteurs, comme la semence, dans la culture des champs, et la provende dans l'élevage des bestiaux.

Section 1.—Les principales branches de l'industrie.

Limitant notre analyse à la production nette de denrées, et entendant toujours par production "nette" la valeur restant aux mains du producteur après élimination du coût des matières absorbées dans le procès productif, nous constatons que chacune des neuf branches de l'industrie, sauf les pêcheries et les forêts, montrent en 1927 des augmentations sur 1926, tandis que le déclin de la production forestière est insignifiant. Le plus fort gain proportionnel se trouve dans la construction, dont la valeur nette en 1927 est de \$318,000,000, une augmentation de \$67,000,000 ou 26 p.c. Cependant, les industries manufacturières donnent la plus grande augmentation absolue, leur production nette de 1927 se chiffrant à \$1,636,000,000 en 1927 au lieu de \$1,519,000,000 en 1926, soit une augmentation de \$117,000,000 ou La production minérale est évaluée à \$247,000,000, comparativement à \$240,000,000 en 1926, une augmentation de \$7,000,000 ou près de 3 p.c. L'avance de la production agricole dépasse \$110,000,000 ou 8 p.c., le total de 1927 étant de \$1,483,000,000. L'énergie électrique donne l'importante avance de 17 p.c. La production forestière a subi un léger déclin tandis que l'industrie des réparations et travaux à façon, estimée pour fins de comparaison, montre une augmentation appréciable.

En face de l'avance plus rapide de la production manufacturière en 1927, son excédent sur l'agriculture passe de 10 p.c. en 1926 à $10 \cdot 5$ p.c. en 1927. L'agriculture donne en 1927 $38 \cdot 1$ p.c. de la production globale tandis que la valeur ajoutée par la transformation manufacturière donne $42 \cdot 0$ p.c. de la production totale. Tel qu'expliqué déjà, un certain nombre d'industries classées comme manufacturières sont aussi comprises dans les industries extractives connexes. En éliminant ce double emploi, la production de toutes les industries manufacturières non mentionnée ailleurs contribue $33 \cdot 1$ p.c. de toute la production nette. La construction vient au troisième rang avec un pourcentage de $8 \cdot 2$ en 1927. Les industries forestières sont au quatrième avec $8 \cdot 0$ p.c. et sont suivies des mines avec $6 \cdot 3$ p.c. En 1926 les mines représentaient $6 \cdot 7$ p.c. et les forêts $8 \cdot 7$ p.c. Le groupe de l'énergie électrique fournit $2 \cdot 7$ p.c. du total. Les travaux de réparation, la pêche et la chasse suivent avec respectivement $1 \cdot 9$, $1 \cdot 3$ et $0 \cdot 4$ p.c.